

LE FIGARO MAGAZINE

Vendredi 8 et samedi 9 juin 2012

Hautes-Alpes

QUEYRAS : le bonheur au fil des crêtes

Supplément FIGARO - N° 21104 et 21105 des 8 et 9 juin 2012 - CPPAP N° 0416 C 83022 www.figaromagazine.fr

DUNCAN MACARTHUR



ÉVASION

Queyras

Le secret le mieux gardé des Hautes-Alpes

Des gorges du Guil au pied du mont Viso, les vallées queyrassines libérées de l'hiver révèlent les merveilles du plus haut Parc naturel régional d'Europe. Une fabuleuse fresque d'altitude à explorer, de village authentique en col mythique.

PAR BÉNÉDICTE MENU (TEXTE) ET JEAN ROBERT POUR LE FIGARO MAGAZINE (PHOTOS)

Perché à 2 040 mètres d'altitude, Saint-Véran, plus haute commune d'Europe, est l'un des huit villages inscrits au cœur du Parc naturel régional du Queyras. À ce chapelet de perles alpines au caractère unique s'ajoutent Guillestre, Eyglères et Vars Val d'Escreins, dans le Guillestrois voisin.

ÉVASION

De Guillestre, au seuil du Queyras, filer vers le lieu-dit La Maison du Roy. Oublier pour mieux y revenir les gorges du Guil, et passer le pont qui enjambe le cours tumultueux du Cristillan, son affluent. Prendre à droite. Une route serpente à travers la montagne, penchant tantôt côté mélèzes, tantôt côté pins sylvestres, en une succession de lacets facétieux laissant le voyageur tout étourdi devant le vaste plateau qui s'étale à l'arrivée sous ses yeux. C'est sur cette relique glaciaire suspendue à 1640 mètres d'altitude, qu'est implanté le village de Ceillac, première étape de cette échappée haut-alpine et introduction idéale au Queyras d'aujourd'hui.

En 1965, l'élection d'un maire visionnaire va ici faire basculer l'avenir de tout un territoire qui peine alors à se remettre des crues dévastatrices de 1957. Originaire du Nord, il se nomme Philippe Lamour. Il a 62 ans et derrière lui une remarquable carrière. Journaliste et avocat à Paris, il fut également expert en agriculture et en aménagement du territoire. En 1946, il participe à la création du plus grand syndicat d'exploitants agricoles. Plus tard, il développe le système d'irrigation du Languedoc, offre au Gard des avancées pour sa viticulture... C'est l'homme de la situation et pour sauver son refuge alpin, il ne lésine pas.

Si Fausto Coppi et Louison Bobet ont depuis longtemps inscrit le col de l'Izoard dans la légende du Tour de France, attirant dans le Queyras les pionniers du cyclotourisme, le plus enclavé des grands massifs français recèle encore bien des facettes méconnues du grand public. L'avenir, il le voit donc dans le développement du tourisme et, de mandat en mandat, jusqu'en 1983, il mettra tout en œuvre pour inciter les Ceillaquins – et dans leur sillage tout le Queyras – à prendre ce virage décisif, le seul capable de relever son économie et de stopper une hémorragie d'âmes préoccupante. Dès 1966, le maire met en place les cadres légaux qui permettront de rassembler des parcelles de terre pour y construire chalets à louer et gîtes d'étapes, de financer la construction de remontées mécaniques (la station de ski de Ceillac est inaugurée en 1969), d'améliorer ses équipements publics, de restaurer et valoriser son patrimoine naturel et architectural.

Lamour protège les œuvres d'art religieuses aussi bien que le papillon Isabelle, sublime lé-

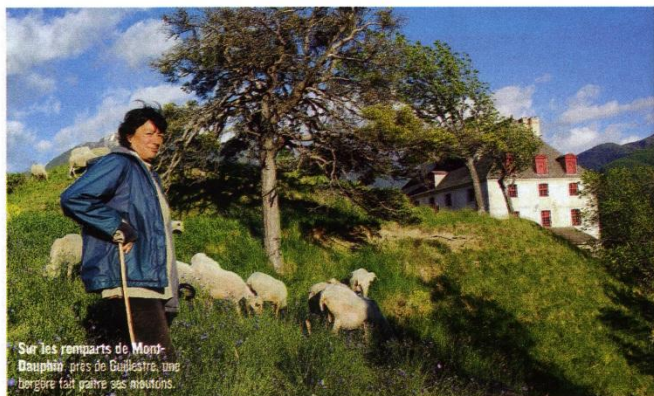
pidoptère nocturne aux ailes démesurées, fait classer aux Monuments historiques la vénérable église Sainte-Cécile, qui se dresse à l'écart du chef-lieu, blottie contre son petit cimetière sur le chemin du hameau du Clapier. Puis celle de Saint-Sébastien, héritage du XV^e siècle, dont l'exceptionnel clocher à six cloches, unique dans le Queyras, domine la place principale du vieux village qui porte aujourd'hui le nom de son défunt bienfaiteur. Lequel a aussi fait baliser quelques-uns des sentiers de grande randonnée les plus prisés des trekkers, à l'exemple du GR58 qui, au départ de Ceillac, fait le tour du Queyras en huit jours et 128 kilomètres, dévoilant un large pan du trésor de ces confins sud-alpins. De forêt de mélèzes en lac d'altitude, de prairie alpine piquetée de fleurs en sommet majestueux (pic de Caramantran et Pain de Sucre), les biotopes s'y succèdent où s'épanouissent bouquetins, chamois, lagopèdes et tétras-lyres ainsi que des espèces endémiques remarquables telle la salamandre de Lanza qui ne vit qu'au pied du mont Viso. Enfin, Philippe Lamour fut l'un des fervents artisans de la création du Parc naturel régional du Queyras, le plus haut d'Europe, qui voit le jour en 1977.

Ceillac et son plateau ne font certes pas partie du Queyras historique. Le village a grandi sous la coupe d'Embrun et non de Briançon. Ses habitants n'ont donc ni connu les privilèges et libertés conférés aux Escartons...



Maisons en fustes de mélèzes centenaires et cadrons solaires du XIX^e racontent à Saint-Véran – comme dans d'autres vallées d'autres histoires – une riche histoire pastorale et culturelle.

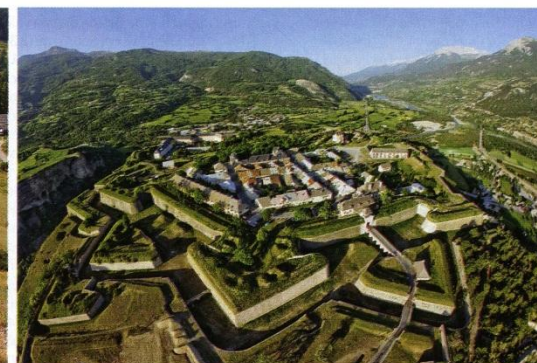
Hannibal et ses éléphants y auraient franchi le col de la Traversette...



Sur les remparts de Mont-Dauphin, près de Guillestre, une bergère fait paître ses moutons.



Six cents kilomètres de sentiers balisés sillonnent le Parc naturel régional du Queyras en traversant ses villages préservés, comme ici, Saint-Véran.



L'empreinte de Vauban, aux portes du Queyras, à Mont-Dauphin. Classée par l'Unesco en 2008, la place forte abrita 5 ans l'officier du génie Rouget de Lisle, futur auteur de « La Marseillaise ».

... (groupements de communes qui, au XIV^e siècle furent exemptés de certains impôts) ni fléchi dans leur croyance comme ce fut le cas dans les vallées voisines où l'influence des vaudois du Piémont permit les percées du protestantisme. Les différences s'arrêtent là, vous diront le naturaliste, le géologue et le géographe et l'intégration de Ceillac dans les 600 kilomètres carrés du parc régional a fini par clore les débats. Il suffit d'ailleurs de lire dans le paysage son histoire agropastorale, ou de pousser la porte d'un de ses artisans pour reconnaître en la vallée du Cristillan, la digne sœur des Aigues, du Guil ou des Abriès.

Claude Grossan, sculpteur sur bois, est l'un d'eux. De la pointe de son vieux Opinel, il entame le bois tendre et légèrement rosé du pin cembro, suit d'un geste séculaire une courbe tracée au compas et libère la première branche d'une rosace... Une fois le travail achevé, la figure, soleil emblématique d'une terre où l'astre brille trois cents jours par an, ornera une boîte en forme de livre. « Elle servait autrefois de cartable et de pupitre aux écoliers du Queyras », dit-il. Elle fait aujourd'hui le bonheur des touristes en quête d'authenticité. En la matière, le travail du bois est un bel exemple du tempérament queyrassin. Un caractère forgé dans la rigueur des hivers qui voyaient les pères et leurs fils occupés à façonner ces meubles et objets dont la vocation utilitaire ne s'est jamais départie d'un sens poussé de l'ornementation auquel s'ajoutaient souvent gravures de sentences et autres citations. Témoignages parmi d'autres d'un degré d'instruction qui très tôt fascina les visiteurs du Queyras.

Dans *Les Misérables*, Victor Hugo l'évoque avec admiration, faisant dire à l'évêque de Digne qui accueille Jean Valjean, tout le bien qu'il pense de ces montagnes où le moindre village, fût-il perché à plus de 1500 mètres d'altitude, possède son école, instruite par des colporteurs en écriture qu'il recrute et paye de ses propres deniers...

De retour à La Maison du Roy, pénétrer cette fois les gorges du Guil, défilé de roches spectaculaire où se livre sur strates le souvenir d'une confrontation géologique vieille de plusieurs dizaines de millions d'années qui fit naître les Alpes tout entières. Depuis 1855, une route carrossable remplace l'antique chemin de muletiers qu'empruntaient déjà les Romains, facilitant depuis Guillette l'accès aux vallées historiques. La saison des plaisirs d'eaux vives est lancée et les

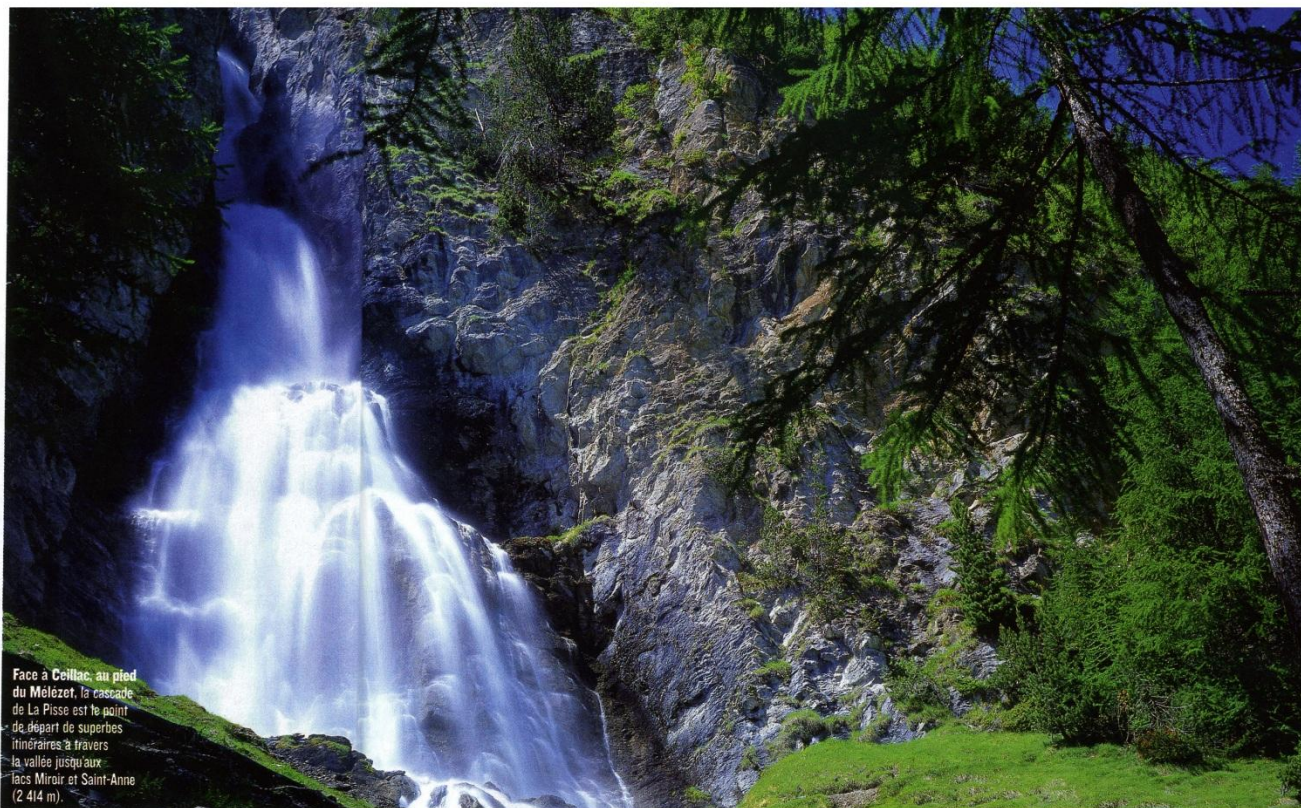
rafts chahutent avec le cours impétueux du Guil. Puis un virage dévoile, théâtral sur son éperon perché, le fort Queyras. Rempart contre les pillards venus de Provence au Moyen Âge, l'édifice fut une dernière fois remanié par Vauban au début du XVIII^e siècle. Y croupirent les bandits, y brûlèrent les sorcières avant que le monde moderne n'en fasse un joyau classé par l'Unesco, un lieu de tournage pour film d'époque (avec Daniel Auteuil en bossu de Notre-Dame pour Philippe de Broca) et l'arrivée d'une via ferrata d'initiation qui s'enroule autour de son piédestal rocheux comme une guirlande d'acrobate. A Château-Queyras, il faut aussi grimper au sommet Bûcher (2 254 mètres) où jadis on allumait les feux prévenant l'arrivée d'ennemis pour contempler depuis ce balcon, sous le vol des aigles royaux et des gypaètes, les joyaux de la couronne haut-alpine, de la barre des Ecrins au mont Viso qui nous toise depuis l'Italie.

Au choix, continuer à remonter le Guil jusqu'à Abriès, découvrant au passage Ville-Vieille où se trouve toujours l'« Armoire aux sept clés » qui contenait les archives des sept communes de l'Escarton du Queyras ; Aiguilles et ses grandes résidences à l'américaine érigées au retour de leur exil outre-Atlantique par les victimes du terrible incendie de 1829 ; Abriès et ses « pierres écrites », Ristolas, d'où l'on accède au belvédère du mont Viso...

... Ou revenir sur ses pas pour une incursion dans la vallée de l'Izoard qui mène au col éponyme (2 361 mètres) en passant par la Casse déserte. Un décor dantesque fait d'éboulis de roches et d'inquiétants monolithes, l'enfer minéral des coureurs du Tour de France. Côté patrimoine ? Arvieux montre d'imposantes fermes à arcades et Brunissard un bel exemple de ses tours du gouverneur qui pointaient dans tous les villages queyrassins et dont le clocheton convoquait les familles pour la répartition des tâches communautaires.

La dernière des vallées à explorer, celle des Aigues (l'Agnelle et la Blanche), abrite sans conteste le plus célèbre des villages du Queyras. Saint-Véran, 2 040 mètres d'altitude. La plus haute commune d'Europe et l'une des plus jolies cartes postales du Queyras, ses fustes tournées en biais vers le Midi face à la montagne de Beaugard.

■ B. M.



Face à Ceillac, au pied du Mélezet, la cascade de La Pisse est le point de départ de superbes itinéraires à travers la vallée jusqu'aux lacs Mirail et Saint-Anne (2 414 m).

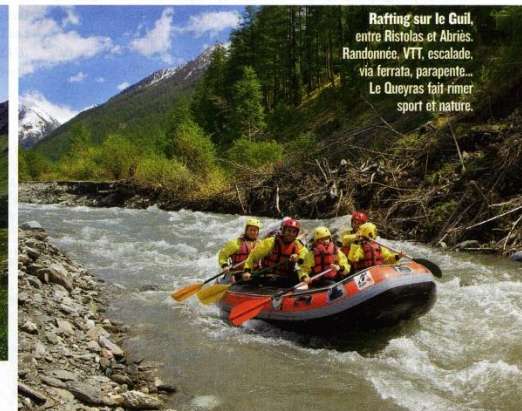
Un parc exemplaire qui n'oublie pas d'intégrer l'homme et son histoire



La marmotte nourrit l'aigle royal, le pin cembro s'accorde avec la casse-noix tachetée... Etourdissante biosphère, le Queyras se révèle un passionnant laboratoire de sciences naturelles.



Les chalets d'alpage de Furfande, havre de paix, bucolique à souhait. Environ 3 000 espèces végétales s'épanouissent dans le Queyras, un record national !



Rafting sur le Guil, entre Ristolas et Abriès. Randonnée, VTT, escalade, via ferrata, parapente... Le Queyras fait rimer sport et nature.

QUEYRAS ~ LE CARNET de VOYAGE

UTILE

Consulter les offices de tourisme des **Hautes-Alpes** (0.810.10.11.11 ; www.hautes-alpes.net), du **Queyras** (04.92.46.76.18 ; www.queyras-montagne.com) et de **Guillestre** (04.92.24.77.61 ; www.guillestre-tourisme.com). **Parc naturel régional du Queyras** (04.92.46.88.20 ; www.pnr-queyras.fr) et le Guide Gallimard.

Y SÉJOURNER

A noter : opter pour un hébergement dans le Guillestrois permet de découvrir d'autres horizons haut-alpins. Serre-Ponçon et son lac ne sont qu'à 30 minutes...

Dans le Queyras, à Saint-Véran, le **Chalet Forest** (06.10.86.90.22 ; www.chaletforest.com). Location. 5 étoiles. A partir de 2 000 € la semaine. Pour 4 adultes (et jusqu'à 4 enfants). L'homme de goût qui se cache derrière ce bijou inséré dans sa fuste tricentenaire avait, il y a quinze ans, offert à Saint-Véran son premier 3 étoiles. Vendu, l'Astragale s'intègre désormais à un resort 4 étoiles en cours de finalisation. Jean-Noël Auxette (la programmation de *Salut les Copains*, en 68, c'était lui !) rêvait depuis longtemps d'acquiescer cette maison aux précieux bardeaux de mélèze et y est parvenu. Les meilleurs artisans de la région – les frères Chabrand de Ceillac pour les boiseries – s'y sont attelés. On aime le salon prolongé d'une terrasse avec vue sur le village et l'horizon ciselé de crêtes. Au rez-de-chaussée, les enfants ont leur univers. Sauna, literie de rêve, équipements : le top.

Abrîs, **Les Balcons du Viso** (04.92.40.50.60 ; www.balconsduviso.com). A partir de 630 € la semaine en 2 pièces (pour 2), de 980 € en 3/4 pièces (pour 6 à 8 personnes) et de 1 085 € en 4/5 pièces (jusqu'à 10 personnes). Idéale en famille ou entre amis, une résidence 3 étoiles dotée d'appartements spacieux et d'un centre balnéo (piscine chauffée, bain bouillonnant, hammam et sauna). Dans le Guillestrois à Eyglers, à **La Maison du Guil** (04.92.50.16.20 ; www.lamaisonduguil.com). De 120 à



Le salon du **Chalet Forest**, la pépète 5 étoiles de Saint-Véran (en haut). Ci-dessus, les adresses du Guillestrois : La Ferme de Risoul et une chambre de la Maison du Guil.

130 € la nuit avec petit déjeuner (copieux). Table d'hôtes : 35 €. Un dialogue s'est instauré entre le charme de la tradition et le bonheur contemporain derrière les épais murs de pierre de cet ancien prieuré du XVI^e niché dans le hameau de La Font. Quatre chambres, certaines sous les voûtes qui habillent également le sauna dans l'ancien cellier. Dans le salon/salle à manger, un poêle hublot en fonte pour l'hiver. Jolie terrasse aux beaux jours et jardin en balcon sur le Guil. Venus de Belgique, Tom et Wim sont des hôtes discrets, généreux et fins cordons bleus ! A Risoul Village, **La Ferme de Risoul** (06.22.64.13.29 ;

www.lafermederisoul.com). Location 4 étoiles. A partir de 2 500 € la semaine (10 personnes). Le style alpin revisité ! A l'orée du domaine de la Forêt blanche, 280 m² de luxe et de charme dans une ferme typique aux intérieurs restructurés avec talent : matériaux de qualité (parquet et terrasse en mélèze, carrelage en pierre d'Italie), beaux volumes et grandes baies donnant sur les fortifications de Mont-Dauphin.

À TABLE

Dans le Guillestrois, à Saint-Crépin, **Les Tables de Gaspard** (04.92.24.85.28 ; www.les tablesdegaspard.com)

compte parmi les 6 adresses des Hautes-Alpes estampillées Bib Gourmand (Guide Michelin), pour son excellent rapport qualité/prix. Cuisine de terroir interprétée avec brio. A savourer dans un décor élégant sous ses voûtes séculaires... 17 € à midi, 29 € le soir. Fermé le mercredi.

À FAIRE

Dans le Guillestrois, la balade nocturne sur le sentier de la Rue-des-Masques. Anne Clément y évoque sorciers et trésors légendaires. 1 h 30 de marche entre le plateau de Simoust et le Guil, en surplomb des gorges éponymes, au pied des murailles de Mont-Dauphin.

Montagne Liberté (06.15.07.28.85 ; www.montagne-liberte.com), 15 €. Découvrir la fontaine pétrifiante de Réotier, la Main du Titan et les gorges du Guil (4 itinéraires au total), sans polluer et sans fatigue à vélo électrique. Guillestre les met gracieusement à disposition en juillet/août (www.cyclotourisme-guillestre.com). Découvrir un pan de l'agriculture durable en participant à l'atelier de fabrication de fromage du sympathique Ramon Cabanne.

Fromagerie de la Durance (04.92.45.06.93 ; www.fromageriedeladurance.fr). Dans le Queyras : à Aiguilles, le nouvel espace ludique (Bike Park, freestyle air bag de 130 m – pour rebondir – et piste de luge Tubbing.

NOTRE COUP DE CŒUR

Pour le centre d'interprétation de la nature du Queyras inauguré l'été dernier à Ristolas. Une arche de Noé à explorer. Ludique et passionnant ! **L'Arche des Cimes** (04.92.46.86.29). 5 €. Fermé le samedi.

BOUGEZ MALIN !

Du 25 août au 1^{er} septembre, 10^e édition de Croq'Montagne en Queyras. Une semaine de pratiques sportives à tester, même en famille, avec itinéraires VTT le matin et découverte d'un sport loisir « nature » l'après-midi (parapente, luge d'été, via ferrata, etc.). 90 €/5 jours, 25 € la journée (55 € et 15 € pour les 6/12 ans).

B. M.

